FF CYCLOTOURISME www.ffct.org

n° 65
Octobre
Novembre
2016

La bicyclette d'un cyclotouriste, c'est comme un vélo, mais habillé en dimanche - Philippe VIGIER

Maître Hubert MARTIN

Le festival de Roc Castel 2016

Depuis 2011, rituellement, La Sacoche transhume vers le Causse du Larzac au Caylar (34). On y accède , si l'on veut, par des routes aussi pittoresques que pentues, car le Causse, c'est un plateau bosselé.Le Caylar, beau village fortifié, est devenu un haut- lieu hébergeant sur la fin de juillet une semaine de rencontres, de communions entre gens adeptes du déplacement doux.

Au fil des ans c'est une foule de plus en plus nombreuse qui participe aux réjouissances et activités proposées. Il est important de noter qu'à part la nourriture tout le reste est gratuit. C'est dire le mental utopique de son inventeur et organisateur Hubert MARTIN ! Il faut dire aussi qu'il est formidablement bien aidé par une brigade de bénévoles (60 à 80) dévoués à la cause car sans eux le festival serait mort depuis longtemps.

Autour d'une salle des fêtes qui s'avère chroniquement trop exigüe s'organisent les expos et manifs diverses. Ici point de records de vitesses sur terre ou sur mer ! Ici, on tricote seulement autour du globe et ça fait tout de même de belles performances. Il faut dire que la majorité des participants, adeptes de la lenteur et du temps de vivre ont franchi allègrement la cinquantaine !....Néanmoins, certains plus jeunes entraînent , parfois à leur corps défendant, leur progéniture dans des excursions cyclistes ou pédestres au long cours !

Parmi les nouveautés de l'année la venue d'une agence de tourisme au nom évocateur : La Tourista ! tenue par deux sympathiques « estafiers » Jason et Xavier.

(à suivre en page 2)

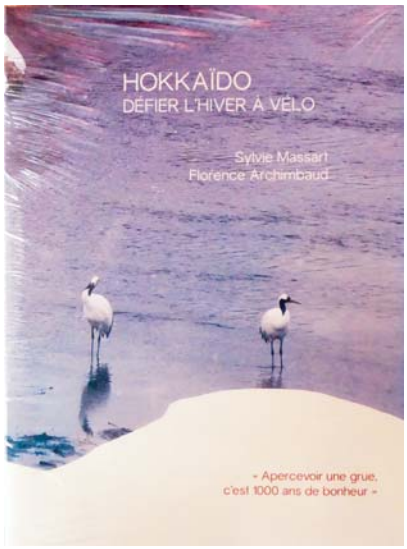
Dans ce numéro

. Festival de Roc Castel 2016.....pp 1-3
. Flâneries au Caylar.....p 4
. C'est l'histoire d'un mec.....p 5
. Affaire de coeur.....p 6
. La page Nature: bouquets secs.....p 7
. Tandem.....p 8-9
. Vacheries routières.....p 10
. Divers.....p 11

Jason et Xavier, l'un bonimenteur, l'autre photographe ; après avoir rempli un questionnaire déjanté, on vous invite à choisir un voyage improbable et farfelu. Mise en place, texte et photo souvenir, costume tout compris en 8 mn.
Du dépaysement à portée de main. Le docte et sérieux organisateur du festival s'est prêté avec des amis à cette pantalonnade. Destination le Sénégal au pôle nord !.... Rires garantis dans l'assistance, tout ça pour dire qu'il y toujours un côté juvénile au Caylar et que s'est rassurant.

Dans la foulée, un sympathique quidam s'est posé au centre de l'agora avec un curieux engin à pilotage semi couché, couronné d'un imposant panneau solaire. Un prototype conçu par un génial bricoleur.

Si ce moyen d'aide à la propulsion reste encore confidentiel, nul doute que dans un proche avenir le concept sera développé car il est dans le vent (solaire bien sûr !)
En 2015, sur un engin similaire, un pilote tarbais a bouclé un raid Milan- Antalya (Sud Turquie) aller-retour soit 7000 kms en 25 jours. Parcourant journellement des étapes de 280 kms et deux de 385 kms. Un petit plus très avantageux est que le pilote de ces engins tricycles ou vélos couchés est à l'ombre sous les panneaux.



A quelques encablures l'abri rustique du matériel municipal héberge les écrivains, leurs livres, leurs revues, leurs dessins, leurs souvenirs couchés sur papier et des photos montages.
On pourra s'entretenir amicalement avec les auteurs. Là pas de pitres ni de hâbleurs. Ils ont fait un périple plein de rencontres, accompagnés ou solitaires, à pied, à vélo ou en compagnie d'un animal le plus souvent porteur et ils en parlent librement. Ils sont allés au bout de leurs rêves, au bout d'eux-mêmes, parfois avec difficulté lors de situations difficiles dont on dit que plus tard ça fera des souvenirs...
Surtout si on revient indemne au bercail !

.....//.....

Les occasions d'approcher ces « aventuriers » sont multiples. Ce ne sont pas moins de 22 conférences avec films et diaporamas à voir en 6 jours.

Plus une "foultitude" d'animations périphériques certaines destinés à la jeunesse comme celle des jouets géants abrités sous des tentes au pied de l'immuable orme sculpté, joyau du village (voir en annexe).

Oui on aime venir au Roc Castel, pour son ambiance bon enfant, sans prétention, ses imperfections (un seul W.C en panne de papier !) son projecteur faiblard, son aboyeur patenté aphone et inaudible, son organisation éclectique parfois brouillonne mais où tout fini bien. On l'aime pour la disponibilité aimable et inépuisable des organisateurs.
Le Roc Castel, on l'aime pour ses repas simples mais savoureux et à prix modique, servis sur table, et que des produits du terroir mon bon monsieur, chapeau la cuisinière !

Le café des voyageurs est sur la place le théatre éternel des débats publics où l'on refait le monde !
On l'aime pour ses côtés improbables, ses rencontres impromptues, ses drôleries, la gentillesse qui est au pouvoir et aussi pour ce grain de folie bien appréciable pour voir une éclaircie en ces temps difficiles.

Alors Hubert et tes mainteneurs, à l'An qué ven pour un Roc endiablé en 2017.

Tonton Sacoches
dit Jean-Claude MARTIN
photos M.Vaillaud

N.B. *La Sacoche a consacré un article sur le sujet des engins à panneau solaire dans son N° 61*
Site de l'épreuve au long cours de 7000 kms : ***www.thesuntrip.com***

sans comme en terre

Tente à roulettes modèle 2015

Flâneries au Caylar

Pour qui descend dans le Midi par l'A75, Le Caylar,bourgade de 450 habitants, représente une halte sympathique et intéressante au plan du patrimoine.
On sera surpris en arrivant sur la grand place de voir un arbre sculpté protégé par une tonnelle de taille ad hoc. Il faut savoir qu'un orme centenaire ombrageait la place avant que la graphiose, redoutable maladie fongique, ne le condamne à mort.
Dans les années 1987/1989, un artiste nommé Michel CHEVRAY transforma le malheureux arbre en une sculpture fortement connotée Nature, D'innombrales motifs richement ciselés dans la masse méritent qu'on prenne le temps d'en faire le tour. Un authentique chef-d'oeuvre.

Tout un bestiaire finement sculpté

Une balade dans le village permet d'accéder aux ruines du château, vue imprenable tous azimuths sur le plateau.

La chapelle N-D de Roc Castel , du XIIème siècle, témoigne d'un passé agité et violent. On s'attardera sur cette page d'histoire dûment expliquée.

Texte et photos Marcel VAILLAUD

C'est l'histoire d'un mec

C'est l'histoire d'un mec, appelons-le Robert, qui a bien failli ne pas pouvoir raconter son histoire. Robert est un sportif, randonnées pédestres, randonnées cyclos, club des Cent cols, voyages itinérants, et j'en oublie. Robert savait qu'il faisait partie d'une famille à risques, tendance à la surcharge pondérale, à l'hypertension, au cholestérol, avec un caractère assez vif. Pratiquement résigné à faire un jour un infarctus, mais plus tard !!

Une nuit, Robert fit un petit infarctus, se rendormit et aucune trace apparente de cet « incident » ne l'alerta les jours suivants. Mais son épouse le « tanna » pour qu'il aille consulter. Médecin généraliste, alerte générale et Robert suivit sans délai un parcours d'urgence qui lui permit de visiter les soins intensifs du CHU local avant le service de cardiologie de la métropole la plus proche. Coronographie et pose de deux « stents » en 43 minutes (Robert dixit).

Vous imaginez les conseils de la Faculté pour « *une reprise normale sans effort inconsidéré* », Robert , qui ne manque pas d'humour, nous prend à témoin : « *comment le cyclotourisme pourrait-il être une activité inconsidérée* » ? Et comme Robert est un communicant, le voilà sur le net à la recherche de ses semblables, et il découvre qu'ils sont nombreux les membres de la Confrérie des Stents. Comme il le dit, *« je découvre pratiquement chaque semaine des amis randonneurs "montés sur ressorts"... »*

Maintenant que nous voilà rassurés sur l'état de Robert, voyons sa conclusion in extenso

« *J'avoue que mon étonnement a été grand de pouvoir continuer une activité de randonnée disons normale. Le vendredi 11 janvier 2013, un test d'effort à l'hôpital de Blois a confirmé cette possibilité à ma plus grande joie (200 watts à 81% de la capacité du coeur : 220 - l'âge).*

Un point important cependant : Quelques semaines après mon infarctus, en décembre 2012 et 1ère quinzaine de janvier 2013, j'ai eu à vivre plusieurs semaines de déprime, peur de ne plus pouvoir vivre ma passion de la randonnée, peur de me sentir diminué physiquement, peur de l'immédiat, peur du lendemain, … sans doute un passage obligé… Mais, je dois, très certainement, trop réfléchir… Cependant, depuis le test d'effort aux résultats tout à fait normaux que j'ai passé en début d'année, tout va pour le mieux, la vie est belle !

Alors, Amis randonneurs, ne perdez pas espoir en cas de problèmes cardiaques, la médecine d'aujourd'hui a fait de tels progrès que votre activité, à bicyclette ou pédestre, n'en sera que peu ou pas altérée, sans efforts inconsidérés bien sûr.

Souhaitons-nous bonne route et bon chemin »

D'après l'article lu sur le site http://pedibuscyclus.canalblog.com/
Sous le titre **Il n'y a pas de sujet tabou…**

La Sacoche vous livre ce témoignage sans pour autant s'associer à l'optimisme communicatif de Robert (voir dans ce même numéro l'article **A votre bon cœur**). Chacun est un cas particulier. Etre cyclotouriste ne met pas à l'abri d'un accident cardiovasculaire grave, voire mortel, nous en connaissons tous des exemples.

Il est raisonnable de consulter son cardiologue, qui préconisera sans doute un test à l'effort. René Goscini est décédé à 51 ans pendant un test, malgré l'assistance médicale qui l'entourait. Accident rare (1 pour 20000) qui se serait probablement produit en dehors de l'épreuve.

Ce ne sont pas des propos alarmistes, simplement une incitation à la vigilance. Et pour se convaincre de l'ampleur du risque, il suffit de lire l'article ci-dessous de la Fédération Française de Cardiologie.

http://www.fedecardio.org/votre-coeur/maladies

Jean-Claude MARTIN

Une affaire de cœur

Oui, nous avons déjà abordé le sujet dans notre n°53 (**« A votre bon cœur »**) mais une MAJ nous semble nécessaire sur un sujet aussi….vital !
J'invite nos lecteurs à visiter en préalable le site suivant :

http://haut-rhin.ffct.org/sante.html

Chaque année des cyclotouristes meurent inopinément sur leur vélo. C'est cette mort inopinée que je veux évoquer ce jour.
Est-il quelque chose de plus choquant que de voir un copain s'effondrer au moment de remonter en selle après une pause ? Quand ce n'est pas le voir partir en vrac dans le décor !
Mon cardiologue, homme sage volontiers philosophe, m'a dit sentencieusement « *Nous mourrons tous un jour d'un arrêt cardiaque*.. » Je suis resté sans voix. OK chef ! Mais on n'est pas pressés !

Le cœur, c'est un muscle très spécial, un tissu musculaire très original, possédant l'aptitude à se contracter en autonomie, mais sous le contrôle permanent du système nerveux ; ce muscle merveilleux a un métabolisme également original qui lui permet de s'adapter à l'effort ; il peut « brûler » l'acide lactique en anaérobiose temporaire par exemple.
On sait que le cœur est irrigué par les vaisseaux coronaires, et il faut qu'il le soit bien, c'est absolument vital. Il faut en être persuadés : nous ne valons sur le vélo que ce que vaut notre système cardiovasculaire. Et dans « cardiovasculaire » il y a vaisseaux. C'est lui qui assure le bon fonctionnement de nos muscles. Et n'en doutons pas, le cyclotourisme est un sport, puisque dans « sport », il y a « effort ».
Le cœur, c'est le domaine du cardiologue ; l'âge venant, et même avant, une visite chez l'homme de l'art s'impose. Il explorera non seulement la fonction cardiaque mais aussi les vaisseaux. Et il vous conseillera le test à l'effort en milieu contrôlé. Ce n'est pas une assurance vie à 100% mais s'en dispenser relève de la roulette russe. Ajoutons que nul ne peut aujourd'hui ignorer l'importance de surveiller son cholestérol, un domaine où nous sommes loin d'être tous égaux.

Si on a passé victorieusement ce contrôle technique, on n'échappe pourtant pas au poids des ans ; il est bon de connaître jusqu'où on peut aller trop loin en fonction de son âge. Il suffit d'une méchante bosse, qu'on avalait à l'arraché il y a vingt ans, pour se retrouver en zone dangereuse.
En 1954 Astrand et Ryming ont établi, à partir d'une étude **statistique** sur l'ensemble de la population, la formule classique de la **Fréquence Cardiaque Maximale**

FCM=220-âge.

A partir de cette fréquence maximale théorique on peut déterminer différentes zones.

- **Zone aérobie entre 70% et 80%**
- Zone du seuil anaérobie entre 80% et 90% de la FCM.

Pour un cyclotouriste, c'est la zone aérobie qui importe puisque son effort s'effectue en endurance.
C'est simple…….. mais pas suffisant, justement parce que la formule n'exprime qu'une statistique et que la majorité des gens sont en dehors.
Il y a un paramètre important à connaître, c'est la **Fc , fréquence cardiaque de repos**, celle qu'on a au réveil.
Alors on y va :
FCM-Fc = Fréquence Cardiaque de Réserve FCR
C'est sur cette valeur qu'on déterminera sa FC max aérobie. Cette fois, on a introduit une caractéristique personnelle. On comprend que plus cette Fc est basse, plus l'écart est grand. Un entraînement rationnel amène en général une amélioration de la Fc.
L'usage d'un cardiofréquencemètre peut être très utile, pour réaliser qu'il est temps de ne plus sauter dans la première roue venue ! Et puis il faut écouter son corps, c'est-à-dire son cœur, pour rester « en dedans » dans tout effort prolongé, ce qui est le régime habituel du cyclo.
Je résume :

- Cœur en bon état, vérifié, pas d'anomalie rédhibitoire
- Bon état vasculaire - Tension contrôlée rassurante
- Bon état général par ailleurs, analyses faisant foi
- Vélo équipé de braquets adéquats

Et j'en oublie !
Allez Papi, bonne route encore longtemps !

Marcel VAILLAUD

La Page Nature

La Reine des bouquets secs

Dans les mois d'été, surtout dans nos régions méridionales, la végétation herbacée se dessèche et les bords de nos routes prennent des teintes plus jaunes que vertes. Mais ce n'est pas synonyme de mort car les fleurs sont devenues des fruits et pour l'oeil attentif enroulant gentiment une braquet de sénateur, il y a des formes esthétiques à repérer.

Il faut que je vous parle d'une méditerranéenne qui sort de l'ordinaire. Une route de garrigues en plein cagnard de juillet, forêt de chênes verts, des plantes plus ou moins desséchées sur les bas-côtés, cigales en bruit de fond……..le regard accroché par quelques touffettes duveteuses , mais oui, c'est de la Leuzée , *Leuzea conifera* !

Cette composée se remarque dès sa floraison par un gros capitule écailleux et renflé ; les fleurs roses émergent timidement au sommet, assez vite disparues pour laisser place aux fruits, des centaines d'akènes plumeux bien serrés qui bourrent le capitule.
Quand enfin au milieu de l'été s'ouvre la boîte…….une image vaut mieux que de longs discours.

Cueillie avec modération car elle n'est pas très fréquente, la Leuzée sera la vedette de vos bouquets secs.

Marcel VAILLAUD

Le tandem ou le Vélo multiplaces

L'attribution au monde ouvrier, il y a 80 ans, de congés payés fut une des raisons qui lança la vogue et la pratique massive du tandem avant-guerre. Evénement majeur, et disons-le, révolutionnaire !
Moyen de locomotion multiplaces par excellence, le tandem permit à la classe ouvrière de changer d'horizons, de découvrir le pays et pour beaucoup, de voir la mer pour la première fois. Tout cela à prix réduits en pratiquant le camping, qui soi-disant en passant était totalement libre. Qui allait crécher dans les bois, qui chez des parents ou dans une ferme, point de panneaux interdisant cette pratique à l'époque.

Il eut évidemment dans la gentry des habitués des bains de mer qui ne virent pas d'un bon œil cette pacifique invasion de leurs plages, prolos sur avides de trempettes, de découvertes et de liberté.
Bienfait social s'il en fut, le tandem permit le développement des voyages hors des cités, des départements et facilita des retrouvailles avec des parentèles lointaines parfois oubliées. Comme son petit frère le vélo, il fut un allié précieux pour acheminer des messages destinés à la Résistance. Et que dire de sa participation au ravitaillement pendant les restrictions, surtout celui des Parisiens. Car il est patent que les légumes et autres denrées ne poussent pas sur les toits de la capitale.

La guerre finie, le niveau de vie s'élevant, le moteur prit de plus en plus de place dans nos modes de déplacements. Il y a eu le Solex,et la mobylette et finalement l'automobile, le graal à atteindre pour beaucoup. La maison Derny fit bien une adaptation motorisée du tandem mais rien n'y fit, il tomba en désuétude. Restaient les fans, qui faisaient pour le public figure d'excentriques. Leur passage était toujours admiré sinon vu comme une curiosité ambulante surtout avec progéniture en remorque et sacoches rebondies !

Depuis quelque temps la mode revient timidement car il faut bien reconnaître que circuler sereinement en tandem ne fut pas une sinécure. Il n'y avait pas une sortie sans éclatements de pneus ou les bris de rayons sans compter l'usure rapide des moyeux arrière. Les éclatements étaient dus souvent à la surchauffe des patins sur les jantes dans les longues descentes. Quant aux bris de rayons ils arrivaient à cause du poids conséquent de l'équipage et de la bagagerie, lors de passages mal entretenus, cassis, trous et ils sont légions...

Les progrès en matière de freinage vinrent des freins à disque, supprimant quasiment crevaisons et augmentant sensiblement la sécurité des passagers. La qualité des rayons haut de gamme évite l'ovalisation des jantes et les tracas pour les changer, sans compter la sortie gâchée ou interrompue.
Les nouveaux matériaux ont considérablement allégé la « bête » mais restait son encombrement pour les transports, surtout ceux en commun.
Quelques chiffres pour comprendre les aléas que rencontraient les tandémistes du temps jadis : un tandem dans une descente atteint avec la plus grande facilité le 60 km/h et plus. ; poids moyen d'un l'équipage 140 kg +25 kg du cycle + 30 kg de bagagerie = 195 kg
Il est aisé de comprendre que cette masse lancée dans des descentes longues ou sinueuses soumette le matériel à des contraintes élevées de toutes sortes.

Reste le point noir de son déplacement par le rail, le bus ou l'avion ; vu son encombrement il pose problèmes, d'où refus sinon difficultés à embarquer.
Un artisan-constructeur Américain Glenn Erickson, dans les années fin 90, s'est penché sur ce problème et a mis au point un tandem entièrement démontable qui tient en deux belles valises faciles à transporter. (Poids 17 kg !)

Malgré toutes ces difficultés, bien des couples de tandémistes ont fait de super voyages autour du globe parfois accompagnés de leur progéniture. Comme le vélo c'est un merveilleux outil de contact avec les populations rencontrées et si des minots sont de la partie c'est doublement gagné.
Il suffit pour s'en convaincre de feuilleter la sympathique revue du Tandem Club de France : le ***Duocipède*** (*) où sont relatées les péripéties de voyageurs au long cours.

.....//.....

Dans les bienfaits que peut amener la pratique du tandem, il ne faut pas oublier l'aide apportée au monde des mal voyants ou handicapés partiels.

Le tandem a aussi contribué à notre notoriété nationale quand le duo pistard Trentin et Morelon fut plusieurs fois champion du Monde et Médaillé Olympique fin des années 60. La Fédération internationale mis fin aux épreuves de tandems aux jeux en 1972 et sur route en 95.
En conclusion, il y a des mainteneurs actifs dans la pratique et l'utilisation du tandem de par le monde et au vu de leur enthousiasme on verra encore longtemps ces sympathiques équipages sur le bitume, ou dans les chemins creux avec les tandems V.T.T.

Jean-Claude MARTIN

(*) Le Duocipède

Un des fondateurs de cette petite revue créée en 1987 s'appelait François Maupy et résidait en famille à Nîmes. Il fut victime d'une belle étourderie due à la distraction d'un mécano trop pressé. Le magasin où il avait amené son engin pour une révision complète n'avait pas de parking et pour récupérer son bien il stationna à cheval sur le trottoir, risquant le P.V. l'artère étant très passante.
Aussi François embarqua son cycle comme on dit « à l'arrache » sans vérifications d'autant que l'enseigne était à juste titre très réputée. Le lendemain il entreprit avec son épouse de s'inscrire au départ d'une randonnée locale. Et horreur ! Pas moyen de donner le moindre coup de pédales…… les quatre manivelles regardaient vers le bas !!!! Cette erreur de montage digne d'un apprenti amusa fort les présents et les Maupy aussi, qui se consolèrent en disant avoir fait la randonnée la plus courte de leur vie.

NDLR – On a vu encore récemment ce genre de bévue, le pédalier avant et le pédalier arrière en totale discordance

Cherchez l'erreur!!!

source: internet

Vu dans CYCLOTOURISME de septembre 2016

ci-contre notre président fédéral Dominique Lamouller ouvre la SF de Dijon en compagnie du président du COSFICS.

ci-dessous, version familiale très réussie de la multiplette

photos Martne CANO, Monique COTE et Aimé GALDIN

Une chanson à la gloire du Tandem a été en 1936 à l' avènement des congés payés chanté par Jean-Fred Mélé.
Pour l'écouter , tapez sur Google ***: Tandem Jean-Fred Mélé***

Vacheries routières

La Sacoche est toujours à l'affut des bizarreries routières ; elle a trouvé dans sa boîte E-mail une mise en garde indiquant la félonie d'une vache sise en bordure de route cachant sournoisement un radar. Bigre, on savait qu'en matière de pièges à porte-monnaie automobiliste l'Etat n'était pas avare d'imagination mais là , c'était vraiment un coup.....vache. Chapeau bas. Intriguée, La Sacoche est allée aux nouvelles parce que si le fisc commence à nous traquer avec des bovidés, où s'arrêteront ses tours..... de cochons. Déjà qu'avec les radars verbalisateurs en place nous sommes les dindons de la farce, pourquoi pas une extension zoologique drivée par les poulets. !
Une incitation aux malheureux étourdis verbalisés de lâcher le cri du cœur, un sonore : « mort au vaches ! »
Et qu'avons-nous découvert au cours de notre enquête? Que la vache radar n'est pas si vacharde que ça,attendu qu'il s'agit d'un canular rural venu du haut Doubs. (Hoax en terme internet).
La vache en question existe bien, c'est une Montbéliarde,mère de nombreux fromages en appellation d'origine protégée : comté, reblochon, morbier, mont d'Or, abondance, bleu de Gex, bleu du Vercors-Sassenage..... Celle qu'on voit là est l'innocent support publicitaire d'un magasin de produits régionaux dans le village de La Vrine.

Il faut savoir qu'en pays de Monbéliard, berceau de cette belle race bovine, sévit un journal électronique baptisé "L'Echo de la Boucle – Le Site qui l'ouvre" . Tout un programme !
Ses rédacteurs ont l'imagination plutôt fertile et nous recommandons vivement à nos lecteurs d'aller y faire une petite visite. Avec la chute des industries locales et les restrictions chez Peugeot, ces joyeux compères combattent la grisaille ambiante par la farce et le canular . Rien de mieux que le rire qui est parfois le meilleur médicament quand tout va de mal en .....pis. (dixit la fermière !). Il faut dire que ces joyeux lurons ont chez eux déjà un fil conducteur cornu dans le coin avec la célèbre Vache qui Rit.
Alors sur la toile que l'on ne s'affole pas de cette fausse peur sans fondement et n'en faisons pas un fromage. Mais faut dire que ce canard balance des infos qui poussent à l'antagonisme. Suit un extrait de leur parution qui concerne la gent pédalante que nous sommes. A vous de juger le trait est gros mais si on n'approfondit pas le propos c'est la révolution urbaine à Besançon !

Des bandes cyclables enfin partagées.
L'un des principaux griefs faits aux adeptes du vélo est leur manque flagrant d'esprit partageur. « *Dès qu'on laisse notre voiture cinq minutes sur une piste cyclable pour aller acheter le pain, on se fait injurier par un cycliste* », se lamente cet habitué d'une boulangerie du bas de la rue de Dole. « *C'est égoïste et injuste car nous, on nous impose la présence des vélos sur notre chaussée lorsqu'il n'y a pas de piste cyclable ! ».*
La solution proposée par la ville devrait satisfaire le plus grand nombre :
« Les automobilistes pourront désormais stationner leurs véhicules sur les bandes cyclables pour une durée maximale de 30 minutes », explique Juliette Petit-Grelot – adjointe aux modes de déplacements motorisés – *« Les cyclistes bloqués par un véhicule en stationnement n'auront alors qu'à patienter jusqu'au départ de ce dernier. »*
Une attente qui ne devrait pas poser de problème particulier quand on sait que la plupart des Bisontins qui se déplacent à vélo font ce choix parce qu'ils ont du temps. *« Les cyclistes sont en général chômeurs, retraités, jeunes et désœuvrés ou tout simplement cyclotouristes. Dans ces conditions, donner la priorité aux automobilistes qui travaillent n'a donc rien de choquant »*, conclut Juliette Petit-Grelot.
Quand on vous le dit …et ce n'est qu'un échantillon !

Jean-Claude MARTIN

Du coin de l'oeil
la rubrique des choses vues en passant

tomate à farcir, tomates à coulis

photo JC Martin

Homologation des feux

Un de nos nombreux admirateurs nous écrit, à propos de notre papier dans le n°64 « **le vélo et la loi** » :
« *Dire que sont interdits les dispositifs clignotants rouges me parait excessif. Ce n'est pas dit expressément dans la loi même si ce type de feu n'est pas règlementaire à lui seul. D'ailleurs ces dispositifs clignotants sont souvent plus visibles que les feux fixes et vous en faites même la promotion en décrivant le fonctionnement du Vario Radar.* »

Notre réponse

Les feux de position homologués pour vélos doivent porter l'un des marquages suivants :
- pour le feu avant : TPLbi - TPLPbi ou TPLGPbi
- pour le feu arrière : TPRbi - TPRPbi ou TPRGPbi

-L'article R313-25 du code de la route prévoit que seuls les indicateurs de direction et les feux de détresse peuvent avoir une lumière clignotante. Tout autre feu doit donc avoir une lumière à intensité fixe. (Auto)

-Exemple : Le système "Reelight" est un dispositif de signalisation par éclairage clignotant auto-alimenté par induction magnétique qui connaît actuellement un certain succès, car il ne nécessite ni dynamo, ni accumulateurs. Ce système ne correspond à aucun des dispositifs actuellement homologués. Il n'est donc pas officiellement autorisé à ce jour.

Affaire à suivre

En page d'accueil du site,
la rubrique « La Sacoche par thèmes »
permet de retrouver rapidement
un article, pour le relire
ou simplement en prendre connaissance.